Édito du dimanche 6 décembre 2020
(2e dimanche de l'Avent, année B)
1/2

Je cherche la vérité

Il a tout l'air d'un fou… Place Saint-Pierre, vêtu d'une simple tunique en poil de chameau, un homme invective le Vatican. Il crie à la trahison et somme les touristes de se convertir à la radicalité évangélique. Je passe à côté de lui et nos regards se croisent. Croit-il avoir appâté le chaland ? Il poursuit sa harangue avec plus de véhémence, comme s'il avait enfin trouvé un auditoire. Je me détourne aussitôt, le laissant à sa folie, pensé-je. Aurait-il raison que je n'en veux rien savoir, puisque ses hurlements et sa tenue le décrédibilisent. Comment prêter l'oreille à de tels excès ? Mon jugement tombe sans appel… Il s'agit d'un ersatz de prophète, d'un comédien de la morale ou d'un pauvre aliéné. Dans les rues adjacentes, ses cris résonnent encore et titillent ma conscience. J'ai peut être trop facilement relégué cet homme au rang des déments. Je me souviens avoir lu, un jour, que les fêlés sont heureux de laisser passer la lumière… Cet hurluberlu m'intrigue. Il ose affronter le regard des autres, ne s'embarrassant d'aucun mépris, pour affirmer ses idées. Qu'avais-je à perdre à l'écouter ? Aurais-je eu peur de ses arguments et que sa passion ne mette au jour une certaine tiédeur ? *A minima*, je reconnais avoir fui la confrontation par respect humain. Je ne voulais pas m'afficher avec un tel énergumène.

L'image de Jean Baptiste m'est alors soudainement revenue en mémoire. Le précurseur du Christ n'avait pas son pareil pour clamer les principes d'une bonne conduite, d'un ton qui faisait l'effet d'une douche froide et purifiait de toute léthargie morale. Véritable paradoxe de la parole, sa voix glaçait tout autant qu'elle ragaillardissait. En son temps, le cousin de Jésus devait, lui aussi, être taxé de fou. Mais il est des fous que l'on qualifie ainsi, parce que leur ferveur tonne et évoque des vérités qui dérangent. Ne serait-il donc pas malhonnête de les laisser crier dans le désert ? Aurions-nous peur de nous faire avoir ? Aurions-nous si peu confiance en notre propre conscience, en notre faculté à discerner le vrai du faux ? Nous pourrons toujours nous justifier de ne pas les écouter, au prétexte que les codes de la bienséance ne sont pas respectés. Nous pourrons toujours les accuser de ne pas prendre les formes, mais ce serait nous mentir à nous-mêmes. La vérité ne tient pas à la voix qui la transmet, mais aux raisons qui la portent. Autrement dit, la véracité d'une idée ne réside pas dans la forme mais dans le fond. Bien entendu, la présentation compte et facilite l'acceptation d'une conviction, mais elle n'en sera jamais que l'emballage. Analysant le parcours des vérités qui frayent difficilement leur route jusqu'au cœur de notre intelligence, le philosophe Schopenhauer disait qu'elles suivent trois étapes. « D'abord, elles sont ridiculisées. Ensuite, elles subissent une forte opposition. Puis, elles sont considérées comme ayant toujours été une évidence. »

Édito du dimanche 6 décembre 2020
(2e dimanche de l'Avent, année B)
2/2

J'y retrouve le pauvre hère de la Place Saint-Pierre et, à travers lui, les prophètes à la parole forte. J'y retrouve ces discussions détonantes, qui provoquent, de notre part, des réactions hostiles, parce qu'elles bousculent un confort établi. J'y retrouve nos fins de non recevoir, qui rejettent d'emblée un sujet qui nous perturbe. J'y retrouve ces pertes de temps liées à tant de disputes, qui finissent pourtant, et parfois seulement, par se résigner à la vérité. Est-ce digne de notre intelligence ? Est-ce une attitude à la hauteur de notre probité ? Pour honorer notre conscience, nulle autre solution que de plonger dans la quête de vérité… que l'évangile appellera le baptême dans l'Esprit Saint. Il faut sûrement être fou, pour en suivre les exigences. La quête de vérité suppose d'abaisser nos montagnes d'orgueil et de combler les failles de nos raisonnements. Elle suppose d'élargir nos vues aux logiques qui dépassent nos seuls intérêts individuels. Elle suppose de ne pas être attentistes, puisque la vérité advient à mesure qu'on la recherche activement… C'est aussi en cela que réside l'Avent !

Père Raphaël Prouteau, curé